

DOUBS

« Des chercheurs à la ferme » : quand la science fait progresser l'agriculture

Des chercheurs de l'université de Franche-Comté se sont réunis ce samedi à la ferme de Dominique Mougin, à Damprichard, entre Charquemont et Maîche. Le grand public était convié à découvrir les dernières avancées scientifiques liées au monde agricole, à la santé et à l'environnement.

« Des chercheurs à la ferme » est un événement annuel organisé par le service Sciences, arts et culture de l'université de Franche-Comté (UFC). Cette 3^e édition, comme les deux précédentes, est réalisée avec la FDSEA du Doubs et se déroule généralement sur une exploitation de la région. Dominique Mougin, éleveur de montbéliardes au Prélôt, à Damprichard, producteur de lait à comté (lire par ailleurs), a accueilli ce samedi tous ceux qui contribuent à faire évoluer la profession.

Entre plantes dépolluantes ou médicinales

« L'idée est de mettre en lien les chercheurs et les agriculteurs », rappelle Emilie Gouriveau, médiatrice au service Sciences, arts et culture à l'UFC. « Ils peuvent ainsi discuter ensemble, partager leurs expériences, orienter les recherches sur les besoins réels

des exploitants et leur savoir-faire. Le réchauffement climatique force ces interlocuteurs à lutter contre toutes les formes d'érosion et d'épuisement des sols, à trouver des moyens d'utiliser les ressources naturelles sans les épuiser et à produire davantage à échelle humaine, non industrielle. »

Ce rendez-vous, ouvert également au grand public, s'affranchit des conférences et discussions politiques. Une bonne dizaine d'ateliers avec des thématiques différentes, mais complémentaires, sont animés, chacun, de manière ludique, par un scientifique de l'université. Les gens sont interpellés et participent à des petits jeux qui leur permettent de faire connaissance avec les dernières avancées techniques dans différents domaines, toujours liés à l'agriculture.

« Nous leur offrons un véritable tour d'horizon », reprend Emilie Gouriveau. « La curiosité aidant, on peut naviguer entre le rôle des plantes et des micro-organismes pour décontaminer la terre, l'influence des pratiques agricoles et viticoles sur la qualité microbiologique des sols ou les plantes qui soignent les hommes. Ces dernières, présentées par le Jardin botanique de Besançon, sont utilisées depuis l'antiquité. Appelées "simples" au Moyen-Âge, certaines d'entre

elles disposent de propriétés médicinales toujours utilisées dans notre pharmacopée moderne. »

Atténuer les méfaits des sécheresses

La FDSEA, en lien bien sûr avec la Chambre d'agriculture 25-90, planche depuis plusieurs années pour trouver des méthodes propres à atténuer les méfaits des sécheresses à répétition, entre autres. « J'interviens sur plusieurs domaines », souligne Morgane Branger, chargée de mission pour ce service syndical des professions agricoles du Doubs. « L'environnement, les aides publiques, la faune sauvage et les céréales. Sur ce dernier point, par exemple, nous souhaitons remettre des protéines locales dans l'alimentation animale. Nous avons déjà le soja sans OGM. Il faut désormais aller plus loin en se réunissant avec les céréaliers de la région afin qu'ils produisent des plantes pour les élevages laitiers. La science, en ce domaine, comme pour ce qui concerne le stockage du carbone, le partage des ressources en eau, la réduction des chapeaux, les labours ou la génétique des montbéliardes pour les rendre plus rustiques et résistantes aux chocs thermiques, nous est extrêmement utile. »

Paul-Henri PIOTROWSKI



« L'idée est de mettre en lien les chercheurs et les agriculteurs »
Emilie Gouriveau
Médiatrice à l'université de Franche-Comté

Les tourbières, ces espaces essentiels face au changement climatique

Lors de la rencontre « Chercheurs à la ferme » qui s'est déroulée à l'exploitation agricole de Dominique Mougin, à Damprichard, plusieurs ateliers étaient proposés aux visiteurs. Parmi ceux-ci figurait celui appelé « Les tourbières françaises : des stocks de carbone à préserver et à restaurer ».

Lise Pinault, du laboratoire « Chrono-environnement » et auteure d'un sujet sur le rôle des tourbières explique : « Les tourbières représentent 3 % des surfaces émergées du globe, mais contiennent à elles seules 30 % de tout le carbone mondial piégé dans les sols. En France, elles représentent 1 400 km², soit 0,2 % du territoire métropolitain. Plus près de nous, en Franche-Comté, ce sont 600 sites qui ont été répertoriés ».

« Il faut sensibiliser et informer pour mieux protéger »

Autrefois considérées comme des zones improductives et insalubres, la quasi-totalité des tourbières a été mise à mal par les activités humaines ces derniers siècles : par extraction de tourbe pour le chauffage, et par drainage pour gagner des surfaces agricoles. Lorsqu'elles sont dégradées, elles relâchent rapidement ce carbone sous forme de gaz à effet de serre.

Pourquoi intervenir ? « Les travaux de réhabilitation écologique permettent d'améliorer le fonctionnement et d'augmenter leur résilience face aux change-



Agriculteurs, chercheurs et grand public se sont réunis autour de recherches en cours dans la région sur des problématiques liées au monde agricole, à la santé et à l'environnement. Photo ER/Franck LALLEMAND

ments climatiques. Ces milieux pourront alors pleinement exprimer et mettre en action leurs multiples fonctions », ajoute Lise Pinault.

Concrètement, en Franche-Comté, le 2^e programme européen « Life », d'une durée de 7 ans, va permettre de réhabiliter 70 sites, sur 500 hectares et 60 communes concernées. 27 hectares d'anciennes zones d'extraction seront régénérés, 18 kilom-

ètres de cours d'eau vont être restaurés et 36 kilomètres de fossés de drainage seront neutralisés. Des suivis sur l'impact des travaux sont prévus tout au long du programme.

« Il faut sensibiliser et informer pour mieux protéger et il faut surtout réhabiliter celles qui existent pour rétablir le rôle écologique, patrimonial et économique de ces milieux », conclut Lise Pinault.



Une bonne dizaine d'ateliers avec des thématiques différentes, mais complémentaires, étaient animés chacun, ce samedi à la ferme de Dominique Mougin à Damprichard, de manière ludique, par un scientifique de l'université. Photo ER/Franck LALLEMAND

Le programme expérimental CARELI

Morgane Branger présentait, avec Sandra Courquet, du CHU de Besançon, un autre projet de recherches qui intéresse particulièrement les agriculteurs. « Le programme expérimental CARELI (Campagnol, Renard, Lièvre) est un dispositif inédit en France, développé dans le Doubs, avec deux objectifs principaux. Le premier est de réunir les agriculteurs, naturalistes, chercheurs et chasseurs pour tenter d'évaluer les conséquences d'un classement ou non du renard dans la

liste des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts. Le second est de poser les bases d'une concertation réelle et apaisée entre les acteurs concernés par la gestion de systèmes complexes, multifonctionnels et multi acteurs, dans le contexte actuel d'effondrement de la biodiversité. »

Analyser l'évolution des renards protégés et leurs effets sur l'environnement

Le renard est protégé sur trente communes du Doubs depuis 2020. D'ici 10 ans, les comptages réalisés permettront d'en analyser les effets, non seulement sur sa population, sur celle de ses proies (campagnol prairial, lièvre, oiseaux nicheurs) et de ses prédateurs, mais aussi sur son environnement, en étudiant les dégâts sur les élevages avicoles, les exploitations agricoles ou la contamination par l'échinococcose alvéolaire.

Ce dernier terme désigne un ver, le ténia, long de quelques millimètres, qui peut affecter les renards. La larve de ce parasite se développe dans le foie. C'est une maladie potentiellement grave car le mode de progression du parasite s'apparente à celui d'un cancer du foie à marche lente. La contamination de l'homme n'est pas exclusivement liée au contact direct avec des renards, au cas où cet animal serait infecté.

P.-H.P



Le dispositif est d'étudier, entre autres, l'évolution de la population de renards là où ils sont protégés, ainsi que celle de leurs proies et de leurs prédateurs. Photo d'illustration ER

L'info décryptée

« Mon exploitation n'a pas encore beaucoup souffert du dérèglement climatique »

Dominique Mougin, agriculteur à Damprichard, avait déjà ouvert les portes de son exploitation lors de l'opération un « Dimanche à la ferme ». Il réitère cette fois pour l'opération « chercheurs à la ferme ».

Une exploitation agricole est le lieu idéal pour un moment d'échanges entre agriculteurs, chercheurs et grand public, autour des problématiques liées au monde agricole, à la santé et à l'environnement.

C'est la ferme de Dominique Mougin, agriculteur au lieu-dit « Le Prélôt », à Damprichard, qui a servi de cadre pour l'organisation de cette rencontre. Cette très vieille bâtisse a été magnifiquement rénovée en plusieurs étapes, dont la dernière en 2016 avec le changement complet de la charpente, ce qui lui donne un cachet exceptionnel.

« Aimant travailler en harmonie avec la nature en la respectant, c'était normal pour moi de répondre favorablement à la demande des organisateurs. Il y a toujours quelque chose à apprendre en échangeant avec des personnes qui travaillent sur les problèmes des liens qu'il y a entre agriculture, santé et environnement », indique Dominique Mougin, qui aime recevoir le public, puisqu'il a déjà accueilli la manifestation « Dimanche à la ferme » en 2019.



Dominique Mougin accueillait dans sa ferme. Photo ER

Installé depuis 1990

Cet agriculteur est installé depuis 1990, hors cadre familial dans cette ferme comprenant 43 hectares de terrain. Il l'exploite seul en trayant 27 vaches montbéliardes qui donnent environ 190 000 litres de lait à l'année, livrés à la coopérative « Les fermiers du haut Doubs ». Livraison ensuite transformée en comté, morbie et raclette. Une trentaine de jeunes vaches complète le cheptel.

« Personnellement, mon exploitation n'a pas encore beaucoup souffert du dérèglement climatique. Nous avons certes eu plusieurs gros coups de chaud ces dernières années, mais que nous avons pu gérer. C'est pareil pour l'eau, je possède plusieurs citernes pour un total de 150 m³, qui m'ont permis jusqu'à maintenant de pouvoir faire face. L'année en cours commence sous de bons auspices avec une première coupe de foin de très bonne qualité et d'une quantité intéressante », ajoute l'éleveur.

Projets de vacances, de loisirs nous avons le séjour, le stage, les activités qui raviront votre enfant !

Cet été de juillet à septembre

ETÉ 2023

ESPACE

HÉBERGEMENTS
- Grand chalet
- 10 chalets grand confort
- Caravanning
- Camping

EQUIPEMENTS
- Piscine couverte privative
- Station de ski

CATALOGUE DE SÉJOURS ENVOYÉ SUR SIMPLE DEMANDE

STAGES / SÉJOURS SPORTIFS
6-11 ans / 12-15 ans / 16-17 ans
Pratiquer un ou plusieurs sports de plein-air en montagne, à l'intérieur ou se perfectionner, se plonger au cœur de la nature...
Se faire plaisir en VTT, spéléo, canot-kayak, canyoning, escalade, via ferrata, tir à l'arc, randonnée alpine, équitation, pony, orientation, parcours aventure, voile, planche à voile, avec notre école de sport "Sports Nature".

SÉJOURS NATURE & ENVIRONNEMENT
6-7 ans / 8-11 ans / 12-15 ans
Faire à la découverte des paysages sauvages et des richesses naturelles de notre région, support exceptionnel pour découvrir, mieux comprendre et protéger notre environnement.
Des d'activités pour stimuler son sens de l'observation, comprendre les interactions entre l'homme et son milieu, pour ainsi mieux respecter son environnement.

STAGES / SÉJOURS NAUTIQUE
8-11 ans / 12-15 ans / 16-17 ans
Au départ de notre base nautique : Le Vézemay à Malbuisson.
Au programme : dériveur, catamaran, planche à voile et pour le plaisir : stand up paddle.
5 après-midi par semaine pour bénéficier des meilleures conditions de vent. Possibilité canot-kayak et multi-sports le reste du temps.

STAGES & SÉJOURS "SPÉCIAL JEUNES" (de 6 à 17 ans)

STAGES / SÉJOURS NATATION
6-7 ans / 8-11 ans / 12-15 ans / 16-17 ans
Dans notre piscine située dans le Grand chalet de Mouthe, nous vous proposons différentes stages de natation en fonction du niveau de votre enfant : le plaisir en baignade dans l'eau, nager en toute sécurité en acquiesçant pas à pas les différents techniques de nage (brasse, dos, crawlé) et pourquoi pas les plongeurs. Enfin nous proposons également des cours de natation de perfectionnement pour les plus grands.

2 JOURNÉES - 2 JOURS PLUS DE PLAISIR !
Centre équestre "Les Cerciveaux" à Chauvigney, Ferme équestre "Les Récliers" dans les alpages à Mouthe, Randonnées équestres - Stages passage de gaisies - Séjours Par West - Séjours poneys - Raid équestre...
Centre équestre "Les Cerciveaux" à Chauvigney, Ferme équestre "Les Récliers" dans les alpages à Mouthe, Randonnées équestres - Stages passage de gaisies - Séjours Par West - Séjours poneys - Raid équestre...
Au programme : piscine sous les nuages, 11 heures dans l'eau et activités sportives de plein air l'après-midi.

390949000

03 39 33 00 56

Reservez votre séjour en ligne, sécurisation en temps réel et paiement sécurisé.

Le sport est votre passion ?

03 39 33 00 56

Reservez votre séjour en ligne, sécurisation en temps réel et paiement sécurisé.

Retrouvez-nous sur Facebook

DOUBS

Livraison - Service Clients : lerabonnement@estrepublcain.fr 0 809 100 399 Service gratuit * hors d'appel

Rédactions Besançon 60 Grande Rue 03 81 21 15 15 lerredocbes@estrepublcain.fr Pontarlier 11, rue Gambetta 03 81 46 87 88 lerredcpont@estrepublcain.fr

Retrouvez-nous également sur Facebook

ALERTE INFO Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info Contactez le 0 800 082 201 Service à appel gratuits ou par mail à lerfrirouge@estrepublcain.fr